



TORAH OHR • MEGILLAS ESTHER • MAAMAR 13

ובזה הנערה באה וגו'

« Et avec cela la jeune fille vint »



Toute élévation de l'âme commence par le bitoul : « avec cela », le pilier de l'annulation de soi entre le Gan Eden inférieur et le Gan Eden supérieur, la jeune fille vient auprès du roi. Le service de l'âme se déploie ensuite dans deux directions : l'élévation du chant hors de la dissimulation et l'attraction de la joie vers le bas, le « mouvement d'aller et de retour » de « le soir, elle venait, et le matin, elle revenait ».

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/13/

L'IDÉE CENTRALE

Toute élévation de l'âme commence par le bitoul : « avec cela », le pilier de l'annulation de soi entre le Gan Eden inférieur et le Gan Eden supérieur, la jeune fille vient auprès du roi. Le service de l'âme se déploie ensuite dans deux directions : l'élévation du chant hors de la dissimulation et l'attraction de la joie vers le bas, le « mouvement d'aller et de retour » de « le soir, elle venait, et le matin, elle revenait ».

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Ce bref maamar, le dernier de Torah Ohr, interprète le récit de la Meguila au sujet des jeunes filles amenées au roi A'hachvéroch comme l'élévation de l'âme. « Avec cela, la jeune fille vint auprès du roi » : « avec cela » désigne le pilier qui, selon le Zohar, se tient entre le Gan Eden inférieur et le Gan Eden supérieur et par lequel les âmes s'élèvent. Ce pilier est Yessod, qui relie celui qui donne à celui qui reçoit ; dans son sens intérieur, il est le bitoul, car aucune élévation n'est possible sans commencer par s'effacer soi-même afin de devenir un réceptacle. La plupart des âmes ont donc besoin de l'aide des anges : Mikhaël, l'ange de 'Hessed, « présente les âmes des justes ». Le siège de Rabbi 'Hiya s'éleva de lui-même parce que son bitoul était complet ; Esther, elle aussi, « ne demanda rien, sinon ce que Hégai lui dirait » : elle n'avait pas besoin d'anges et recevait de « Hégai », la parole dans la pensée, qui incite les anges à chanter et émane de la chambre du Saint des saints. Enfin, « le soir, elle venait » désigne l'élévation du chant dans la nuit de la dissimulation, et « le matin, elle revenait » désigne l'attraction de la joie vers le bas : ratso vachov.

PLAN

1 Le pilier entre les deux Jardins

¶1

« Avec cela » désigne le pilier entre le Gan Eden inférieur et le Gan Eden supérieur, par lequel les âmes s'élèvent. Il s'agit de Yessod, qui relie celui qui donne à celui qui reçoit et, dans son sens intérieur, du bitoul, condition de toute élévation.

2 L'aide des anges et l'élévation par soi-même

¶1

La plupart des âmes ont besoin de Mikhaël, l'ange de 'Hessed, pour s'élever. Le siège de Rabbi 'Hiya s'éleva de lui-même, et Esther ne demanda rien d'autre que ce que Hégai lui dirait : un bitoul complet n'a pas besoin d'anges.

3 Hégai : la parole dans la pensée

¶¶

Hégai renvoie à hegyon, la parole dans la pensée, qui incite les anges à parler et à chanter, et à hogah, ce qui passe de la pensée à la parole : le flux provenant de la chambre du Saint des saints, où la lumière d'Atsilout élève Mal'hout.

4 Le soir et le matin

¶¶

Venir le soir, c'est « Venez devant Lui avec un chant », l'élévation dans la dissimulation de la nuit ; revenir le matin, c'est « Servez D.ieu avec joie », l'attraction vers le bas durant le jour. Ensemble, ces mouvements forment ratso vachov.

NOTIONS CLÉS

Le pilier entre les deux Jardins העמוד שבין גן עדן התחתון לגן עדן העליון

Dans le Zohar, le pilier du Jardin par lequel les âmes s'élèvent du Gan Eden inférieur au Gan Eden supérieur. Le maamar l'identifie à Yessod et, dans son sens intérieur, au bitoul.

L'annulation de soi (bitoul) ביטול

Mettre de côté son propre sentiment de soi. Toute élévation en a d'abord besoin, car seul ce qui s'est vidé de soi-même devient un réceptacle apte à recevoir un niveau supérieur.

La parole dans la pensée דבור שבמחשבה

Des paroles formées dans l'esprit avant d'être prononcées. Le maamar interprète Hégai comme désignant ce niveau, dont les anges reçoivent et qui les incite à parler et à chanter.

La chambre du Saint des saints de Béria היכל קדש הקדשים דבריא

La chambre la plus intérieure du Monde de Béria, où la lumière d'Atsilout est attirée afin d'élever Mal'hout. Le flux de « Hégai » en provient.

Le mouvement d'aller et de retour (ratso vachov) רצוא ושוב

Les termes d'Ézéchiél pour désigner le mouvement des créatures vivantes. Ici : l'élévation du chant depuis le bas, dans la nuit de la dissimulation, et l'attraction de la joie vers le bas depuis le haut, durant le jour.

SECTION 1 • ¶1

Le pilier entre les deux Jardins

SECTION 2 • ¶1

L'aide des anges et l'élévation par soi-même

SECTION 3 • ¶1

Hégai : la parole dans la pensée

SECTION 4 • ¶1

Le soir et le matin

1 **ובזה הנערה באה** ^{1,2} וגוי. **ובזה היינו העמוד שבין געה"ת** [גן עדן התחתון] **לגעה"ע** [לגן עדן העליון] ^{3,4} **(ע' [עיינ])** **זהר ויקהל רי"א א'.** **ויחי רי"ט א' (שבו ועל ידו עול"י [עולים] הנשמות מגעה"ת [מגן עדן התחתון] לגעה"ע [לגן עדן העליון])**

« Et avec cela, la jeune fille venait », etc. « Avec cela » désigne le pilier entre le Gan Eden inférieur et le Gan Eden supérieur (voir Zohar, Vayakhel 211a ; Vayechi 219a), dans lequel et par lequel les âmes s'élèvent du Gan Eden inférieur au Gan Eden supérieur.

Le maamar s'ouvre sur Esther 2:13, qui raconte comment chaque jeune fille venait à son tour auprès du roi A'hachvéroch : « Et avec cela, la jeune fille venait auprès du roi. » Il comprend « avec cela » comme désignant le pilier qui, selon le Zohar, se dresse au milieu du Gan Eden et par lequel les âmes montent du Gan Eden inférieur au Gan Eden supérieur.

וזהו פי' באה אל המלך (וממ"ש בזהר ⁵ פקודי רס"א א' בפ"י ובזה ⁶ שהוא בחי' יסוד לק"מ [לא קשה מיד] כי באמת בחי' העמוד הוא יסוד שבגן כמ"ש המק"מ [המקדש מלך] פי' ויחי שם.

Tel est le sens de « venait auprès du roi ». (Quant à ce qui est écrit dans le Zohar, Pekudei 261a, qui explique « avec cela » comme le niveau de Yessod (fondement), il n'y a là aucune difficulté : en vérité, le pilier est le Yessod qui se trouve dans le Gan, comme l'écrit le Mikdash Melech sur la para-cha Vayechi, à cet endroit.)

« Venait auprès du roi » désigne donc l'ascension de l'âme par ce pilier. Une parenthèse aborde le Zohar, Pekudei, qui comprend « avec cela » comme désignant Yessod (fondement), et explique qu'il n'y a aucune contradiction : le pilier est le Yessod du Gan, comme l'écrit le Mikdash Melech, commentaire du Zohar, sur le passage de Vayechi.

והיינו כי בחי' יסוד הוא המקשר המשפיע עם המקבל ועמשי"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] ע"פ ואתה תצוה⁷ שהעמוד נקי ג"כ כל וזהו ענין מרוב כל⁸ כו' ע"ש).

Car le niveau de Yessod est ce qui relie celui qui donne à celui qui reçoit. Voir ce qui est écrit plus haut au sujet de [le verset] « Et toi, tu ordonneras » : le pilier est également appelé « tout » (kol), et tel est le sens de « d'une abondance de tout », etc. Voir là-bas.)

Yessod est la Séfira qui relie celui qui donne à celui qui reçoit, tout comme le pilier relie le Gan Eden inférieur au Gan Eden supérieur. La parenthèse renvoie également le lecteur au discours sur « Et toi, tu ordonneras », plus haut dans Torah Ohr, où le pilier est appelé « tout » (kol), le mot qui figure dans « d'une abondance de tout ».

וענין העמוד הוא בחי' בטול שכל עלייה א"א להיות כ"א ע"י בטול בתחלה שאז יהיה כלי קבול.

Le sens du pilier est le niveau de l'annulation de soi (bitoul), car aucune élévation n'est possible sans qu'il y ait d'abord annulation de soi ; alors seulement il pourra y avoir un réceptacle pour recevoir.

Le sens intérieur du pilier est ensuite exposé : il représente le bitoul, le fait de mettre de côté le sentiment de sa propre existence. Nul ne peut s'élever à un niveau supérieur sans abandonner d'abord le niveau auquel il se trouve, car seul ce qui est vidé de soi-même peut devenir un réceptacle capable de recevoir davantage.

(וכמ"ש ע"פ הזהר וירא קיי"ב⁹ א' בפ"י ברתיא דח"ע [דחכמה עילאה]¹⁰ דוקא) וזהו ענין שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] מיכאל מקריב¹¹ נשמותיהן של צדיקים^{12, 13, 14} והיינו מפני שהנשמה עצמה אין בה כח לעלות כ"כ [כל כך]

(Comme l'explique le commentaire sur [le passage du] Zohar, Vayera 112a, au sujet du sens de « la fille de la 'Hokhma supérieure » (Chochmah Ila'ah), précisément.) Tel est le sens de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Mikhaël offre les âmes des justes. » C'est parce que l'âme elle-même n'a pas la force de s'élever aussi haut ;

Une parenthèse renvoie à une explication des paroles du Zohar « la fille de la 'Hokhma supérieure », l'accent étant mis précisément sur la 'Hokhma, que la 'Hassidout identifie au bitoul. L'enseignement des Sages selon lequel l'ange Mikhaël offre les âmes des justes sur l'autel céleste trouve ici sa place : l'âme, à elle seule, n'a pas la force de s'élever si haut.

לכן צריכה לעזור וסיוע מהמלאכים והיינו ע"י מיכאל מלאך של חסד (ובזהר ויקהל שם נזכר מסדר ארבע אנפין דנשר כו' ועמ"ש ע"פ כנשר יעיר קנו).¹⁵

elle a donc besoin de l'aide et du soutien des anges, à savoir de Mikhaël, l'ange de 'Hessed (bonté). (Dans le Zohar, Vayakhel, à cet endroit, il est fait mention de l'organisation des « quatre faces de l'aigle », etc. Voir aussi ce qui est écrit au sujet du verset « Comme un aigle éveille son nid ».)

Puisque l'âme ne peut s'élever si haut par elle-même, elle a besoin de l'aide des anges, et plus précisément de celle de Mikhaël, l'ange de 'Hessed (bonté). La parenthèse renvoie au même passage du Zohar, dans Vayakhel, où les « quatre faces de l'aigle » prennent en charge les âmes dignes de s'élever et les conduisent dans le pilier ; le texte imprimé porte מסדר, « organise », alors que le Zohar lui-même a מְשַׁדֵּר, « envoie ». La parenthèse renvoie aussi à l'explication de « Comme un aigle éveille son nid ».

וזהו שארז"ל [שאמר רבותינו זכרונם לברכה] [בב"מ [בבבא מציעא] פ"ה] בכולהו אזלי מלאכי¹⁶ כו' לבר מגוהרקא דר' [דרבין] חייא¹⁷ דמנפשיה סליק וזהו באמת דבר חידוש שאינו צריך לעזור וסיוע מהמלאכים.¹⁸

Tel est le sens de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit (dans Bava Metzia 85) : « Pour tous, les anges les accompagnent, etc., à l'exception de la litière de Rabbi 'Hiyya, qui monte d'elle-même. » C'est véritablement une chose étonnante : elle n'a besoin ni de l'aide ni du soutien des anges.

Le Talmud raconte que lorsque les Sages montent à l'Académie céleste et en redescendent, les anges accompagnent chacun d'eux, à l'exception de la litière de Rabbi 'Hiyya, qui monte et descend d'elle-même. Le maamar qualifie cela de véritable nouveauté : une âme qui s'élève sans l'aide des anges.

והיינו לפי שהי' [שהיה] בו בחי' הבטול ביותר וז"ש [וזהו שכתוב] ג"כ באסתר לא בקשה דבר¹⁹ שאין צריך סיוע מהמלאכים²⁰ כ"א את אשר יאמר הגי

C'est parce que le niveau d'annulation de soi en lui était particulièrement élevé. Tel est aussi le sens de ce qui est écrit au sujet d'Esther : « Elle ne demanda rien » [ce qui signifie qu'elle n'avait pas besoin de l'aide des anges], « hormis ce que lui dirait Hégai ».

Rabbi 'Hiyya n'avait besoin d'aucune aide parce que son bitoul était complet. Il en est de même d'Esther, lorsqu'arriva son tour de se présenter au roi : contrairement aux autres jeunes filles, « elle ne demanda rien hormis ce que lui dirait Hégai » ; le maamar comprend qu'elle n'avait pas besoin de l'aide des anges.

פִּי הַגִּי מִלְשׁוֹן הַגִּיּוֹן לְבִי²¹ שֶׁהוּא דְבוּר שֶׁבִּמְחֻשְׁבָּה וּמִמְנוֹמְקֵבִלִים הַמְּלָאכִים כִּי הַגִּי הוּא פּוֹעֵל יוֹצֵא שֶׁמִּפְעִיל הַדְּבוּר שֶׁיִּדְבְּרוּ וַיִּשׁוּרְרוּ הַמְּלָאכִים בְּעֲלֵי הַשִּׁיר²²

Le sens de «Hegai»: ce nom vient du terme «la méditation (hegyon) de mon cœur», qui désigne une parole encore dans la pensée, et c'est de celle-ci que les anges reçoivent. En effet, «Hegai» est un verbe transitif, qui met la parole en mouvement: il fait parler et chanter les anges, maîtres du chant.

Hegai était l'eunuque du roi, chargé de la garde des femmes. Le maamar rapproche son nom de hegyon, «méditation», dans l'expression «la méditation de mon cœur»: une parole qui demeure encore dans la pensée, et dont les anges reçoivent. Pris comme un verbe causatif et transitif, «Hegai» désigne ce qui fait parler les autres: il met en mouvement les anges, «maîtres du chant», pour qu'ils parlent et chantent.

וְהוּא גִי"כ מִלְשׁוֹן כֹּאשֶׁר הוּגָה מִן הַמְּסֻלָּה²³ דְּהֵיִינוּ שֶׁנִּמְשָׁךְ מֵהַמְּחֻשְׁבָּה לְדְבוּר עַד"מ שֶׁמִּחְשָׁב אֵיךְ לְדַבֵּר. וְהוּא הַהִשְׁפָּעָה הַנִּמְשָׁכָה מֵהֵיכַל קִי"ק [קֹדֶשׁ הַקִּדְשִׁים]^{24, 25}

Il vient aussi du terme «lorsqu'il fut déplacé de la chaussée», c'est-à-dire qu'il passe de la pensée à la parole, comme dans l'exemple de quelqu'un qui réfléchit à la manière de parler. C'est le flux qui se déploie depuis la chambre du Saint des Saints.

Une autre racine de «Hegai» est hogah dans l'expression «lorsqu'il fut déplacé de la chaussée» (II Samuel 20:13), qui signifie qu'il fut déplacé d'un endroit à un autre. Ainsi, Hegai désigne ce qui fait passer de la pensée à la parole, comme lorsqu'une personne réfléchit à ce qu'elle va dire; il désigne aussi le flux qui provient de la chambre du Saint des Saints, la chambre la plus intérieure d'un monde.

(וְזֶהוּ לְשׁוֹן כֹּאשֶׁר הוּגָה מִן הַמְּסֻלָּה כִּי בְּהֵיכַל קִי"ק [קֹדֶשׁ הַקִּדְשִׁים] דְּבִרְיָא^{26, 27} נִמְשָׁךְ אֹר הָאֲצִי כְּדִי לְהַעֲלוֹת הַמֶּלֶךְ כִּמְיֵשׁ בְּפַע"ח [בְּפִרְי עֵץ חַיִּים] גְּבִי סְמִיכַת גְּאוּלָּה לְתַפְלָה וְעַמְשִׁיל [וְעֵיִן מֵה שְׁכֹתוֹב לְעִיל] בְּדִיָּה רְנִי וְשִׁמְחִי^{28, 29} בְּפִי וְצִדְקַתְךָ יִרְנְנוּ³⁰ וּבְפִי מִיֵּשׁ בְּזֶהָר רִנָּא בְּרַמְשָׁא וְשִׁמְחָה בְּצַפְרָא.³¹

(C'est là le sens de l'expression «lorsqu'il fut déplacé de la chaussée»: car, dans la chambre du Saint des Saints de Béria (Création), la lumière d'Atsilout (Émanation) se déploie afin d'élever Mal'hout (souveraineté), comme il est écrit dans Pri Etz Chaim à propos de la jonction de la délivrance à la prière. Voyez aussi ce qui a été écrit plus haut, dans le discours commençant par «Chante et réjouis-toi», sur le sens de «et ils chanteront Ta justice», ainsi que sur le sens de ce qui est écrit dans le Zohar: «le chant le soir et la joie le matin».

Dans la chambre du Saint des Saints de Béria, le premier monde d'existence séparée, la lumière d'Atsilout, le monde encore uni à D.ieu, se déploie afin d'élever Mal'hout. Pri Etz Chaim l'enseigne à propos de la règle selon laquelle la bénédiction de la délivrance doit être suivie directement de la prière de la Amida. Cette parenthèse renvoie aussi au discours de Hanoucca «Chante et réjouis-toi», plus haut dans Torah Ohr, qui traite de «ils chanteront Ta justice» et de la formule du Zohar: «le chant le soir et la joie le matin».

וזהו ענין בערב היא באה ³² כמ"ש באו לפניו ברננה ³³ דהיינו העלאה ממטה למעלה זהו שייך במדת לילה שהוא הסתר והעלם וא"ס [אור אין סוף] ב"ה וכו' כמ"ש [כמה שכתוב שם].

Tel est le sens de «Le soir, elle venait», comme il est écrit: «Venez devant Lui avec des chants»; c'est-à-dire une élévation d'en bas vers le haut. Cela relève de l'attribut de la nuit, qui est la dissimulation et le retrait de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, etc., comme il est écrit là-bas.

Esther 2:14 dit que chaque jeune fille venait auprès du roi le soir et repartait le matin. Venir le soir correspond à «Venez devant Lui avec des chants» (Psalms 100:2), l'élévation d'en bas vers le haut, qui relève de la nuit, lorsque la Lumière infinie est dissimulée. Le discours de Hanoucca explique que cette dissimulation même suscite le désir de s'élever.

ומדת יום הוא המשכת אור א"ס ב"ה מלמעלה למטה בחי עבדו את ה' בשמחה וזהו ובבקר היא שבה כי באה ושבה הן הן בחי רצוא ושוב): ^{34, 35}

Et l'attribut du jour est le déploiement de la Lumière infinie, béni soit-Il, d'en haut vers le bas; c'est le niveau de «Servez D.ieu dans la joie». Tel est le sens de «et le matin, elle repartait», car «venir» et «repartir» correspondent précisément au mouvement de «course et retour» (ratso vashov).)

Le jour correspond au mouvement inverse: la Lumière infinie se déploie d'en haut vers le bas, selon «Servez D.ieu dans la joie». Ainsi, venir le soir et repartir le matin sont les deux mouvements que vit Ézéchiel chez les créatures vivantes: «course et retour» (ratso vashov), c'est-à-dire s'élever vers D.ieu, puis revenir pour faire descendre Sa lumière.

DANS LA AVODA

Avant de s'élever à un niveau supérieur, une personne doit d'abord mettre de côté son moi et le niveau qu'elle possède, car c'est seulement alors qu'elle devient un réceptacle apte à recevoir davantage. Le service comporte les deux mouvements que le maamar lit dans la venue et le retour de la jeune fille: venir devant D.ieu «avec un chant», dans le désir ardent qui s'élève hors de la dissimulation de la nuit, et Le servir «avec joie», en attirant Sa lumière vers le bas.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi le maamar affirme-t-il qu'aucune élévation n'est possible sans le bitoul préalable, et comment le pilier entre les deux Jardins exprime-t-il cela ?
2. La plupart des âmes s'élèvent grâce à l'aide de Mikhaël, alors que le siège de Rabbi 'Hiya s'éleva de lui-même. Qu'est-ce qui fit la différence, et comment le maamar retrouve-t-il cette même qualité chez Esther ?
3. Quelles sont les deux racines que le maamar trouve dans le nom Hégai, et comment s'articulent-elles ?
4. Comment «le soir, elle venait» et «le matin, elle revenait» correspondent-ils au chant et à la joie, ainsi qu'au ratso vachov ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 **וכזה הנערה באה**

La note donne la transcription de ce maamar réalisée par Rabbi Moché, fils de l'Alter Rebbe, publiée dans Sefer Ha-Maamarim 5563.

LA NOTE DE KEHOT

הנחת הר"מ בן אדה"ו בשה"מ תקס"ג ע' רו. ראה לעיל בציונים לכ"ק אדמו"ר זי"ע. אוה"ת מגי"א ע' ל ואילך. ודי"ה לכל נשמה ע' לו. ודי"ה ובהגיע ע' לח. ראה די"ה ובהגיע תור אסתר במאמרי אדה"ו פרשיות ח"א ע' שעט. המאמר נמצא גם בבוך תקע"א בגוכתי"ק הצ"צ (נדפס בשה"מ תקע"א ע' קמד, ושם רק התחלת המאמר. כנראה נאמר בי פעמים וכאן הוא כמו שנאמר בשנת תקס"ג).

2 **וכזה הנערה באה**

«Et avec cela, la jeune fille vint auprès du roi; tout ce qu'elle demandait lui était donné pour l'accompagner de la maison des femmes à la maison du roi.» Le maamar comprend «avec cela» comme le pilier par lequel l'âme s'élève, et «vint auprès du roi» comme son ascension.

אסתר ב':יג:13 Esther 2:

וכזה הנערה באה אל המלך את כל אשר תאמר ינתן לה לבוא עמה מבית הנשים עד בית המלך:

lorsque la jeune fille se présentait devant le roi, on lui donnait tout ce qu'elle désirait emporter de la maison des femmes à la maison du roi.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

אסתר ב', יג.

3 **העמוד שבין געה"ת לגעה"ע**

Torah Ohr y explique que les âmes et les anges, pour s'élever vers une saisie supérieure, doivent d'abord renoncer à leur existence et à la saisie qu'ils avaient ; tel est le pilier entre le Gan Eden inférieur et le Gan Eden supérieur : le bitoul.

LA NOTE DE KEHOT

ראה גם לעיל ז, ג. ראה תו"ח פי בראשית די"ה ותלד עדה. די"ה זה היום תרס"ו. ספה"מ תש"י ע' 107. וראה גם בשיחת ש"פ ויקהל תשכ"ה קישור המאמרים בין סיום התו"א להתחלת לקו"ת די"ה ראו, כאן מבאר בי ענינים בהעלאה ובלקו"ת שם מבאר אודות העלאת השבת.

4 **העמוד שבין געה"ת לגעה"ע**

Le Zohar suit l'âme après la mort jusqu'au Gan Eden inférieur; alors un héraut proclame, et un pilier de trois couleurs, appelé «le fondement du mont Sion», est préparé. Par lui, l'âme s'élève jusqu'à la porte de Tsédek. Le maamar le cite avec le passage de Vayakhel concernant le pilier entre les deux Jardins.

ספר הזהר, ויחי כ"א קע"א-כ"ג:182:21-171 Zohar, Vayechi 21:

R. Juda dit : « Pendant sept jours, l'âme va et vient de sa maison à sa tombe, et de sa tombe à sa maison, pleurant le

corps, comme il est écrit : "Sa chair souffre pour lui, et son âme se lamente pour lui" (Job 14, 22), et elle s'afflige en voyant la tristesse dans la maison. Nous avons appris qu'après sept jours le corps commence à se décomposer, et l'âme va à sa place. Elle entre dans la caverne de Makhpéla, où il lui est permis d'entrer jusqu'à ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

5 **מ"ש בזהר**

Rabbi Yosse enseigne qu'il faut servir D.ieu matin et soir, dans la joie et par le chant, en correspondance avec les deux prières quotidiennes et les deux offrandes quotidiennes : « la joie le matin et le chant le soir ». Le maamar rattache le chant à l'élévation du soir et la joie à l'effusion du matin.

זח"א רכט, ב229 Zohar I, 229b:

LA NOTE DE KEHOT

זח"א רכט, ב.

6 **בפי' וכוה**

En expliquant la bénédiction initiale de la Amida, le Zohar interprète «Et avec cela, la jeune fille vint auprès du roi» comme Mal'hout, «la jeune fille», qui s'élève pour être couronnée en haut lorsqu'elle est complète grâce au «fleuve» qui la soutient. Le maamar comprend ainsi «avec cela» comme Yessod, et montre que cette interprétation concorde avec celle du pilier.

ספר הזהר, פקודי נ"ב:תשצ"ו-תתי"ז:807-796 Zohar, Pekudei 52:

7 **ואתה תצוה**

« Et tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter de l'huile d'olive pure, concassée, pour le luminaire, afin d'allumer continuellement une lampe. » Le maamar renvoie au discours sur ce verset, plus haut dans Torah Ohr, où le pilier est appelé « tout ».

שמות כ"ז:20 Exodus 27:

וְאֵתָהּ תְצַוֶּה אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְיָקְחוּ אֵלֶיהָ שֶׁמֶן זַיִת זָךְ כִּתִּית לְמָאֹר לְהַעֲלֹת נֵר תָּמִיד:

Et tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter de l'huile pure d'olive, concassée pour l'éclairage, afin de faire brûler continuellement une lampe.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

8 **מרוב כל**

« Parce que tu n'as pas servi D.ieu, ton D.ieu, dans la joie et la gaieté du cœur, malgré l'abondance de tout. » Le discours auquel le maamar renvoie comprend ici « tout » comme désignant le pilier.

דברים כ"ח:47 Deuteronomy 28:

תַּחַת אֲשֶׁר לֹא־עֲבַדְתָּ אֶת־יְיָ אֱלֹהֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוֹב לֵב מְרֹב כָּל:

parce que tu n'as pas servi D.ieu, ton D.ieu, avec joie et avec allégresse de cœur, en raison de l'abondance de toutes

chooses :

Migra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

9 וּבִמְיֹשָׁעַי עִיפָה הַזֹּהֶר וַיֵּרָא קִי"ב א'

La note situe l'explication de ce passage du Zohar, au sujet de « la fille de la 'Hokhma supérieure », dans les Biurei HaZohar du Mittlerer Rebbe.

LA NOTE DE KEHOT

ביאורה"ז לאדה"א י, סע"ד ואילך.

ברתיה דח"צ

À propos des paroles d'Avraham concernant Sarah : « Elle est ma sœur, fille de mon père, mais non fille de ma mère », le Zohar les interprète au sujet de la Chekhina : « fille de mon père » désigne la fille de la 'Hokhma supérieure. Le maamar renvoie à l'explication de ces paroles à l'appui de la nécessité du bitoul.

ספר הזהר, וירא כ"ג: שמ"ט-שנ"ד 23:349-354 Zohar, Vayera

Abraham l'appela toujours « ma sœur », car il était attaché à elle de façon indissociable. Plus tard, il dit : « Et de plus, elle est vraiment ma sœur, fille de mon père, mais non fille de ma mère. » En était-il vraiment ainsi ? En vérité, il faisait constamment allusion à la Shekhina. D'abord, il dit : « Elle est ma sœur », conformément à l'exhortation : « Dis à la sagesse : Tu es ma sœur. » Puis il développa cette idée en disant : « De ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

11 מיכאל מקריב

Le Zohar parle de l'autel que le Saint béni soit-Il a établi en haut «au commencement», sur lequel Mikhaël, le grand prêtre, se tient debout et offre des âmes en sacrifice ; l'âme qui s'y élève est liée au faisceau de la vie.

Zohar, Lech Lecha 10:78-84 ספר הזוהר. לך לך "ע"ה-פ"ד

12 מיכאל מקריב נשמותיהן של צדיקים

La note indique qu'Or HaTorah y cite Tosafot sur Menachot 110a, qui rapporte un Midrach, comme source de l'enseignement selon lequel Mikhaël offre les âmes des justes, et renvoie à plusieurs Midrachim.

Zohar I, 24a זח"א כד.

LA NOTE DE KEHOT

זח"א כד, א. פ, א. באוה"ת פ' ויקהל ע' בקצט מציין לתוס' מנחות דף קי, א בשם מדרש, ע"ש שמציין לכמה מדרשים.

נשמותיהן של צדיקים

La transcription du Tséma'h Tsédek ajoute ici : « Et il est expliqué ailleurs que cette ascension consiste en ce que l'âme est une création, amenée du néant à l'existence, et que Mikhaël l'offre afin qu'elle soit incluse dans Atsilout, "Lui et Ses forces vitales". »

LA NOTE DE KEHOT

בהנחת כ"ק הצ"צ תקע"א נוסף "ובמיא פי דעליי" זו היא שהנשמה ברי'א מאין ליש ומיכאל מקריב שתוכלל באצ"י איהו וחיוהי".

14 מיכאל מקריב נשמותיהן של צדיקים

Le Talmud dit que Mikhaël, le grand prince, se tient debout et présente une offrande sur l'autel céleste ; Tosafot relève que les Midrachim divergent : certains disent qu'il offre les âmes des justes, d'autres des agneaux de feu. La note de Kehot donne cette référence, par l'intermédiaire d'Or HaTorah, comme source de cette affirmation.

Tosafot on Menachot 110a:9:1 א"ט:א' תוספות על מנחות ק"י

ומיכאל שר הגדול עומד ומקריב עליו קרבן. מדרשות חלוקין יש מי שאומר נשמותיהן של צדיקים ויש מי שאומר כבשים של אש והיינו דאמרין בשמונה עשרה בעבודה ואשי ישראל ותפלתם מהרה באהבה תקבל בצרפן ויש אומרים דקאי אדלעיל והשב את העבודה לדבר ביתך ואשי ישראל. לא מצאתי יותר:

Vilna Edition (Public Domain)

15 כְּנֹשֶׁר יַעֲיֵר קִנּוּ

« Comme un aigle réveille son nid, plane au-dessus de ses petits, déploie ses ailes, les prend et les porte sur ses pennes. » Le maamar renvoie à l'explication de ce verset en regard des « quatre faces d'aigle » du Zohar.

דברים ל"ב:יא Deuteronomy 32:11

כַּנְשֵׁר יַעִיר קִנּוּ עַל-גּוֹזְלָיו יִרְחַף יִפְרֹשׁ כַּנְפָּיו יִקְחֵהוּ יִשְׂאֵהוּ עַל-אֲבֵרָתוֹ:

Comme l'aigle qui excite son nid, plane au-dessus de ses petits, déploie ses ailes, les prend et les porte sur ses pennas,

Migra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

16 Éliyahou permit à un sage de contempler tous les sages de l'Académie céleste, à l'exception de la place de Rabbi 'Hiyya. Son signe distinctif était que, lorsque les autres montaient et descendaient, des anges les accompagnaient, tandis que sa place montait et descendait d'elle-même. Le maamar interprète cela comme un bitoul absolu, qui n'a besoin de l'aide d'aucun ange.

Bava Metzia 85b:9 בבא מציעא פ"ה ב:ט"ז

אָמַר רַב תַּיבּוֹב: אֲשֶׁתַּי לִי רַב חֲבִיבָא בַּר סוּרְמָקִי, חָזִי לָקָה הֵהוּא מַרְבְּנָן דִּהּוּה שְׂכִיחַ אֵלֶיהּ גַּבִּיחַ, דִּלְצַפְרָא הוּוּ שְׁפִירוֹ עֵינֵיהּ, וְלֹאֲרֵתָא דַּמְיִין כַּדְמִישְׁלֵין כְּנוּרָא. אָמַר לָקָה: מָאִי הָאִי? וְאָמַר לִי: דָּאֲמַרִי לָקָה לֹאֲלֵיהּ: אַחֲרִי לִי רַבְנָן כִּי סֻלְמִי לְמַתִּיבְתָּא דְרָקִיעַ. אָמַר לִי: בְּכוּלְהוּ מְצִית אֲסַתְכוּלִי בְּהוּ, לְבַר מְגוּהֶרְקָא דְרַבִּי חֲזִיא דָּלָא תַסְתַּכַּל בְּקָה. מָאִי סִימְנֵיהּ? בְּכוּלְהוּ אוּלִי מְלָאכִי כִּי סֻלְמִי וְנַחְתִּי, לְבַר מְגוּהֶרְקָא דְרַבִּי חֲזִיא דַּמְנַפְשִׁיהּ סֻלִּי ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

17 גוֹתֶרֶקֶא דֶרִי חִיָּיא

Likkutei Torah y cite le 'Hemdat Tsvi sur les Tikkunei Zohar : Rabbi 'Hiyya correspond au niveau de Yaakov ; sa lumière montait donc d'elle-même, comme Tiferet s'élève vers Kéter.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת ראה כז, ד.

18 דמנפשיה — לעזר וסיוע מהמלאכים

Dans la transcription du Tséma'h Tsédek, les mots « et elle entre d'elle-même, etc. » sont ajoutés ici.

LA NOTE DE KEHOT

בהנחת כ"ק הצ"צ בספה"מ תקע"א נוסף: "ומנפשי עייל כו".

19 לא בקשה דבר

Lorsque vint le tour d'Esther de se présenter devant le roi, « elle ne demanda rien, sinon ce que lui dirait Hégai, l'eunuque du roi, gardien des femmes ». Le maamar interprète cela comme le fait de n'avoir besoin d'aucune aide des anges.

אסתר ב':ט"ו Esther 2:15

ובנהיג תר-אסתר בת-אביחיל דד מרדכי אשר לקח-לו לבת לבוא אל-המלך לא בקשה דבר כי אם את-אשר יאמר הגי סריס-המלך שמר הנשים ותהי אסתר נשאת הן בעיני כל-ראיה:

Lorsque vint le tour d'Esther, fille d'Abihaïl, oncle de Mardochee, qui l'avait prise pour fille, de se présenter devant le roi, elle ne demanda rien d'autre que ce qu'avait prescrit Hégai, eunuque du roi et gardien des femmes. Esther obtint la faveur de tous ceux qui la voyaient.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

20 שאין צריך סיוע מהמלאכים

Le texte de 5571 s'arrête à cet endroit.

LA NOTE DE KEHOT

ע"כ בסה"מ תקע"א. ושם הסיום: שא"צ סיוע כו' כמ"ש במ"א.

21 מלשון הגיון לבי

« Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant Toi, D.ieu, mon Rocher et mon Rédempteur. » Le maamar comprend hegyon, « méditation », comme une parole intérieure à la pensée, et en tire le nom Hégai.

תהילים י"ט:ט"ו Psalms 19:15

יהי-רצון אפריפי והגיון לבי לפניך ה' צורי וגאלי:

Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant Toi, D.ieu, mon Rocher et mon Rédempteur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים יט, טו. ובאוה"ת מג"א ע' כט ואילך מביא שיש ב' פ"י בתי הגי ע"ש.

22 בעלי השיר

La Michna statue que « tous ceux qui portent une chaîne (shir) peuvent sortir avec celle-ci le Chabbat et être conduits par elle ». La 'Hassidout comprend shir au sens de « chant » et, ici, les « maîtres du chant » sont les anges.

משנה שבת ה':א Mishnah Shabbat 5:1

במה בהמה יוצאה ובמה אינה יוצאה. יוצא הגמל באפסר, ונאקה בחטם, ולבדקיס בפרמבנא, וסוס בשיר, וכל בעלי השיר יוצאים בשיר ונמשכים בשיר, ומיזין עליהן וטובליו במקומן:

Avec quoi un animal peut-il sortir, et avec quoi ne peut-il pas sortir ? Le chameau peut sortir avec son licou ; la chameille, avec un anneau nasal ; l'âne libyen, avec une bride et

un mors ; le cheval, avec son collier. Tous les animaux qui portent un collier peuvent sortir avec celui-ci et être conduits par lui ; si celui-ci, le collier, devient impur, il faut le rincer et l'immerger sur place, sans le retirer.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Eighteen Treatises from the Mishna (Public Domain)

23 כאשר הוגה מן המסלה

« Lorsqu'il s'était écarté de la grande route, chacun passa derrière Yoav pour poursuivre Cheva, fils de Bikhri. » Le maamar comprend hogah, « s'était écarté », comme un mouvement de la pensée vers la parole, une seconde racine du nom Hégai.

שמואל ב כ':י"ג II Samuel 20:13

כאשר הגה מן המסלה עבר כל-איש אחרי יואב לרדף אחרי שבע בן-בכרי:

Lorsqu'il fut écarté de la route, tout le peuple suivit Joab pour poursuivre Shéba, fils de Bichri.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמואל-ב כ, יג.

24 פ"י הגי . . מהיכל ק"ק

La note indique que ce passage, de « Le sens de Hégai » à « la chambre du Saint des Saints », est cité dans Or HaTorah sur Nach.

LA NOTE DE KEHOT

מובא באוה"ת נ"ך כרך ב ע' תשלו ע"ש. ובד"ה טוב טעם תרס"ה ע' יא.

25 הנמשכת מהיכל ק"ק

Tanya explique que, dans le Premier Temple, la Chekhina, Mal'hout d'Atsilout, reposait dans le Saint des Saints, revêtue des Dix Commandements, avec une révélation supérieure à celle des chambres du Saint des Saints des mondes supérieurs ; dans le Second Temple, elle reposait par l'enchaînement des mondes, Mal'hout d'Atsilout étant revêtue de Mal'hout de Béria, et ainsi de suite jusqu'au Saint des Saints d'Assiya.

LA NOTE DE KEHOT

ראה תניא פרק נג.

26 בהיכל ק"ק דבריא

Sefer HaMaamarim 5703 note à propos de ces mots que la chambre du Saint des Saints de Béria correspond à la 'Hokhma, à la Bina et au Daat du Monde de Béria, dont Mal'hout d'Atsilout est revêtue, comme l'écrit Tanya, ch. 52 ; elle constitue l'intermédiaire entre Atsilout et Béria, où ils se rejoignent, comme le dit le Zohar (2:258b).

LA NOTE DE KEHOT

בספה"מ תש"ג ע' 40 מציין ע"ז "והיכל קד"ק דבריא הוא חב"ד דעולם הבריא שבתוכו מתלבשת בחי מלי דאצי כמ"ש רבינו נ"ע בפרק נב והיכל קד"ק דבריא הוא הממוצע בין אצילות לבריא אשר שם הם מתחברין וכדאי בזה"ב דרנ"ח סעי"ב ע"ש. וראה לעיל כו, ב. ובאוה"ת דרושים למגלת אסתר ע' בירסה.

27

בהיכל ק"ק דבריהא

Le Zohar appelle la septième chambre, la plus intérieure, la chambre du Saint des Saints : un lieu caché où pénètrent les canaux venus d'en haut, de sorte que tout s'unit en un. La note de Kehot, citant Sefer HaMaamarim 5703, le mentionne à propos de la chambre du Saint des Saints de Béria, où Atsilout et Béria s'unissent.

ספר הזהר, פקודי נ"א:תשמ"ג-51:743-52:754 Zohar, Pekudei
נ"ב:תשנ"ד

28

בדי"ה רני ושמח

Le discours de 'Hanoucca « Chantez et réjouissez-vous » commence son explication par « Servez D.ieu avec joie, présentez-vous devant Lui avec des chants » et par les paroles du Zohar : « joie le matin et chant le soir ». Il explique que le service des anges est le chant, qui révèle leur grand désir de s'attacher à D.ieu et de s'absorber dans la Lumière infinie ; c'est un mouvement du bas vers le haut.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל לז, א.

29

רני ושמח

« Chante et réjouis-toi, fille de Sion, car voici, Je viens et Je résiderai au milieu de toi, dit D.ieu. » Ce verset ouvre la haftara de Chabbat 'Hanouka et le discours de Torah Ohr auquel le maamar fait référence.

זכריה ב':י"ד Zechariah 2:14

רני ושמח בתיצו כי הנני בא בתוכך נאמיה

« Chante et réjouis-toi, fille de Sion, car voici, je viens et je demeurerai au milieu de toi, dit D.ieu. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

30

וצדקתך ירננו

« Ils évoqueront le souvenir de Ta grande bonté et chanteront Ta justice. » Le discours sur 'Hanouka interprète ce chant comme le désir des anges, qui ne saisissent la Lumière infinie qu'à travers « Ta justice », Mal'hout.

Psalms 145:7 תהלים קמ"ה:ז

זכר רב טובך יביעו וצדקתך ירננו:

Ils proclameront la renommée de Ta grande bonté, et chanteront Ta justice.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

31

רננא ברמשא ושמחה בצפרא

Le même discours demande ce que sont le « matin » et le « soir », la « joie » et le « chant ». Le chant exprime le désir de s'élever du bas vers le haut, tandis que la Torah et les mitsvot attirent la lumière du haut vers le bas.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל לז, א.

32

בערב היא באה

« Le soir, elle venait, et le matin, elle retournait à la seconde maison des femmes. » Le maamar interprète la venue le soir comme l'élévation du chant, et le retour le ma-

tin comme l'effusion propre au jour ; ensemble, ces mouvements forment « courir et revenir ».

אסתר ב':י"ד Esther 2:14

בערב היא באה ובבקר היא שבה אל בית הנשים שני אליד שעשנו קריס המלך שמר הפילגשים לא תבוא עוד אל המלך כי אם תפץ בה המלך ונקראת בשם:

Le soir, elle partait, et le lendemain elle retournait dans la seconde maison des femmes, sous la garde de Shaashgaz, eunuque du roi, qui veillait sur les concubines ; elle ne venait plus auprès du roi, à moins que le roi ne prît plaisir en elle et qu'elle ne fût appelée par son nom.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

33

באו לפניו ברננה

« Servez D.ieu dans la joie ; venez devant Lui en chantant. » Venir « en chantant » est l'élévation d'en bas vers le haut, qui appartient à la nuit ; servir « dans la joie » est l'effusion de la Lumière infinie d'en haut vers le bas, qui appartient au jour.

תהילים ק:ב Psalms 100:2

עבדו אתיה בשמחה באו לפניו ברננה:

Servez D.ieu avec joie ; présentez-vous devant Lui avec des chants.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים ק, ב.

34

Le Zohar décrit un pilier dressé au milieu du Jardin, entouré de nuée, de fumée et de clarté, par lequel les âmes s'élèvent, à travers une ouverture dans le firmament, vers le Jardin supérieur. Les Chabbat, aux saisons et aux fêtes, quatre faces d'aigle sont envoyées ; les âmes dignes de s'élever, qui seules entendent leur appel, sont emportées par elles dans le pilier. Le maamar identifie ce pilier à « avec cela » et indique que les faces de l'aigle représentent l'aide des anges dans l'ascension de l'âme.

ספר הזהר, ויקהל כ"ד:שט"ז-שכ"ה Zohar, Vayakhel 24:316-325

Le fleuve céleste fait surgir les âmes qui s'envolent vers le Jardin ; le fleuve inférieur, dans le Jardin terrestre, édifie au contraire les âmes et les prépare et les rend aptes à jouir de ces rayonnements, puis à monter ainsi au Paradis céleste par l'ouverture centrale du firmament et par la colonne qui se dresse au centre du Paradis inférieur. Cette colonne est enveloppée de nuage, de fumée et d'éclairs lumineux ; le nuage et la fumée l'entourent de l'extérieur afin de voiler ceux qui montent au Paradis supérieur, ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

35

רצוא ושוב

« Les créatures vivantes couraient et revenaient, semblables à l'éclat de l'éclair. » Le maamar désigne par les mots d'Ézéchiél les deux mouvements de l'âme : venir et revenir.

יחזקאל א':י"ד Ezekiel 1:14

והחיות רצוא ושוב כמראה הבקק:

Et les êtres vivants allaient et revenaient, semblables à
l'éclat d'un éclair.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain); Vilna Edition (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Torat Emet 357 (Public Domain); Eighteen Treatises from the Mishna (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/13/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak